

Revue du web : DEIK

10-02-2019	esseha	Des centres de soins intermédiaires turcs bientôt en Algérie	Lien
10-02-2019	L'Expression	SÉMINAIRE MÉDICAL ET SCIENTIFIQUE ALGÉRO-TURC : Une rencontre centrée sur les greffes d'organes	Lien
10-02-2019	Algerie360	Conseil d'affaires de la santé turc : Vers la création de centres d'imagerie et de soins intermédiaires en Algérie	Lien
10-02-2019	Le Quotidien d'Oran.com	Conseil d'affaires de la santé turc : Vers la création de centres d'imagerie et de soins intermédiaires en Algérie	Lien
09-02-2019	Jeune Independent	Santé : Vers un solide partenariat algero-turc	Lien

Des centres de soins intermédiaires turcs bientôt en Algérie

Lien de l'article : <https://esseha.com/des-centres-de-soins-intermediaires-turcs-bientot-en-algerie/>

Date : 10-02-2019

Site web : [esseha](https://esseha.com)

Secteur : Santé & pharma

Journaliste : Abdelrahim Awatef

Mot clef : Pas de mot clef

Tonalité : Neutre

Pas moins de 280 algériens se rendent en Turquie, chaque année pour se faire soigner notamment pour établir des examens médicaux approfondis. C'est ce qu'a affirmé ce samedi 9 février 2019, la coordinatrice du conseil d'affaire de la santé turc, Basak Canbulat, en visite de prospection de trois jours à Alger, accompagnée d'une délégation comptant 28 membres.

Intervenant hier, lors d'une conférence de presse tenue en marge d'un séminaire de formation dédiée aux médecins algériens, à l'hôtel Aurassi, la coordinatrice du Conseil a affirmé que le but de cette mission, n'est nullement le transfert des malades algériens pour des soins en Turquie « Mais, c'est une visite qui vise à présenter les expériences de la partie turque dans le domaine médical et nouer des partenariats entre les deux pays dans différentes spécialités dans le secteur de la santé, notamment dans le domaine pharmaceutique et dans la recherche scientifique » précise-t-elle. En matière d'investissement, la représentante du Conseil d'affaires turc, Ayhen Yenigun a évoqué la possibilité de lancer dans une première phase, des petites cliniques de radiologie et d'imagerie médicales ainsi que des centres de soins intermédiaires, pour passer à une étape supérieure, dans une deuxième phase si toutes les conditions seront réunies pour se lancer dans l'installation d'un grand projet médical.

La délégation a programmé dans sa visite de se rendre aujourd'hui, au CHU Mustapha Pacha et de s'entretenir avec des responsables du ministère de la santé et de la réforme hospitalière, ainsi qu'avec des membres avec la sécurité sociale, pour identifier les besoins du secteur de la santé afin de construire une coopération et un partenariat solide et durable.

Ce Conseil d'Affaires de la Santé, organisé sous l'égide du Conseil Turc des Relations Économiques Étrangères (DEIK) a regroupé hier, d'imminents professeurs turcs avec des médecins algériens, dans différentes disciplines telles que la chirurgie cardiaque, la gastro-entérologie, la transplantation d'organes, la neurochirurgie, l'oncologie médicale, la greffe de moelle osseuse, la chirurgie de la colonne vertébrale, la chirurgie thoracique, la chirurgie cardiovasculaire pédiatrique et la prise en charge de l'obésité. Permettant ainsi des échanges d'expériences et un débat interactif entre spécialistes.

SÉMINAIRE MÉDICAL ET SCIENTIFIQUE ALGÉRO-TURC / Une rencontre centrée sur les greffes d'organes

Lien de l'article : <http://www.lexpressiondz.com/actualite/309603-une-rencontre-centree-sur-les-greffes-d-organes.html>

Date : 10-02-2019

Site web : [L'Expression](#)

Rubrique : Actualité

Secteur : Santé & pharma

Journaliste : Abdelkrim AMARNI

Mot clef : Produits Pharmaceutiques, deik

Tonalité : Positive

Trois paramètres importants régissent cette opération de dons d'organes: législation, éducation, coordination.

Une rencontre médicale a réuni hier à Alger nombre de professeurs, médecins spécialistes algériens et turcs autour du thème principal qu'est la transplantation d'organes sur un corps malade.

Ce séminaire d'un jour, organisé par le turc «Deik» (Bureau des relations économiques étrangères), a été animé par d'éminents professeurs activant dans des spécialités médicales aussi diverses que la gastro-entérologie, les greffes du foie, du rein, la radiologie interventionnelle, la neurochirurgie...ou encore la chirurgie cardiovasculaire pédiatrique ainsi que des spécialistes oeuvrant dans le secteur pharmaceutique... Tous les participants, qui se sont succédé à la tribune, ont présenté leurs interventions, parfois en français mais la plupart du temps en anglais ce qui a ralenti quelque peu les travaux qui ont nécessité une traduction simultanée de qualité grâce à des supports auditifs individuels sophistiqués.

Dans la première présentation, l'un des professeurs a développé la gestion de la greffe d'organes en Turquie. Il a indiqué que «toutes les transplantations effectuées en Turquie, sont remboursables par le système de sécurité sociale». Il dira que 700 cas ont été effectués dont 402 sur des hommes en citant un total de 1 600 greffes réalisées en 2018. Le volet pédiatrique a été concerné par 55 greffes dont deux organes sont provenus de cadavres et 53 autres à partir de donneurs vivants. L'orateur rappellera que la «première équipe médicale algéro - turque a été conçue en Turquie même».

Dans une autre présentation, le professeur Hamdi Karakayali, qui se trouve à Alger pour la seconde fois, a souligné l'effet bénéfique d'une transplantation rénale et son impact sur la vie d'un être humain qui se voit «doté d'une vie nouvelle et surtout meilleure à tout point de vue». Il regrettera le manque d'organes disponibles, disant que «113 805 demandeurs sont recensés aux Etats-Unis par exemple». Il notera dans le même sens de manque, que 17 000 patients en attente sont morts, au regard d'une expectative heureuse trop longue.

L'intervenant a souligné que la Turquie est le pays le plus actif en Europe, dans les transplantations d'organes humains.

Conseil d'affaires de la santé turc / Vers la création de centres d'imagerie et de soins intermédiaires en Algérie

Lien de l'article : <https://www.algerie360.com/conseil-daffaires-de-la-sante-turc-vers-la-creation-de-centres-dimagerie-et-de-soins-intermediaires-en-algerie/>

Date : 10-02-2019

Site web : [Algerie360](https://www.algerie360.com)

Rubrique : Actualité Nationale

Secteur : Santé & pharma

Journaliste : Lequotidien-oran.com

Mot clef : Produits Pharmaceutiques, deik

Tonalité : Positive

M. Aziza

Le Conseil d'affaires de la santé, sous l'égide du Conseil turc des relations économiques étrangères (DEIK), est en mission de prospection du 9 au 11 février en Algérie. Cette mission a pour objet de lancer, en premier lieu, des formations académiques au profit des médecins algériens, mais aussi d'analyser les besoins de l'Algérie dans le domaine de la santé, que ce soit dans le domaine médical, pharmaceutique ou biotechnologique.

C'est ce qu'a affirmé, hier, la représentante du DEIK, lors d'une conférence de presse tenue en marge d'un séminaire de formation dédié aux médecins algériens à l'hôtel Aurassi. La représentante du Conseil d'affaires turc, Ayhen Yenigun, a évoqué la possibilité de créer, à court terme, des cliniques en radiologie et des centres d'imagerie ultrasophistiqués turcs en Algérie, des laboratoires pharmaceutiques, des centres de soins intermédiaires. Pour passer à long terme, dit-elle, à un partenariat stratégique dans le domaine de la santé, selon les besoins. Au deuxième jour de cette visite, la délégation économique turque de la santé aura à visiter l'hôpital Mustapha et prévoit des rencontres avec les autorités sanitaires du pays, à savoir des responsables du ministère de la Santé et de la Sécurité sociale (CNAS).

Le but recherché «n'est pas de transférer des malades algériens pour des soins en Turquie, mais de nouer des partenariats dans le domaine médical et scientifique (la recherche scientifique) et aussi dans le domaine de la production pharmaceutique», a précisé la conférencière. Selon Mme Ayhen Yenigun, 280 patients algériens se rendent annuellement en Turquie pour des soins, notamment pour des examens médicaux approfondis, «c'est un chiffre qu'on a pu avoir auprès de notre ambassadeur en Algérie», souligne-t-elle.

Il faut savoir que 72 médecins algériens et turcs se sont réunis hier, lors d'un séminaire scientifique comprenant les branches médicales les plus demandées en Algérie et les plus maîtrisées en Turquie, telles que la chirurgie cardiaque, la gastro-entérologie, la transplantation d'organes, la neurochirurgie, l'oncologie médicale, la greffe de moelle osseuse, la chirurgie de la colonne vertébrale, la chirurgie thoracique, la chirurgie cardiovasculaire pédiatrique et la prise en charge de l'obésité. La représentante du Conseil d'affaires a exprimé son optimisme pour des partenariats stratégiques algéro-turcs dans l'avenir, soulignant «qu'entre les deux pays, il existe 500 ans d'histoire commune, un atout qui ne peut que consolider les relations entre l'Algérie et la Turquie dans tous les domaines».

Les investissements turcs en Algérie se sont multipliés ces dernières années. Pas moins de 1.000 sociétés turques exercent dans différents domaines, selon le dernier bilan de l'année 2018, y compris dans le domaine pharmaceutique. Justement, des rencontres entre des opérateurs algériens et turcs, que ce soit dans la production des médicaments ou dans l'équipement médical sont prévues lors de cette visite.

Conseil d'affaires de la santé turc / Vers la création de centres d'imagerie et de soins intermédiaires en Algérie

Lien de l'article : <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5273009>

Date : 10-02-2019

Site web : [Le Quotidien d'Oran.com](http://www.lequotidien-oran.com)

Rubrique : Evenement

Secteur : Santé & pharma

Journaliste : M. Aziza

Mot clef : deik

Tonalité : Positive

Le Conseil d'affaires de la santé, sous l'égide du Conseil turc des relations économiques étrangères (DEIK), est en mission de prospection du 9 au 11 février en Algérie. Cette mission a pour objet de lancer, en premier lieu, des formations académiques au profit des médecins algériens, mais aussi d'analyser les besoins de l'Algérie dans le domaine de la santé, que ce soit dans le domaine médical, pharmaceutique ou biotechnologique. C'est ce qu'a affirmé, hier, la représentante du DEIK, lors d'une conférence de presse tenue en marge d'un séminaire de formation dédié aux médecins algériens à l'hôtel Aurassi. La représentante du Conseil d'affaires turc, Ayhen Yenigun, a évoqué la possibilité de créer, à court terme, des cliniques en radiologie et des centres d'imagerie ultrasophistiqués turcs en Algérie, des laboratoires pharmaceutiques, des centres de soins intermédiaires. Pour passer à long terme, dit-elle, à un partenariat stratégique dans le domaine de la santé, selon les besoins. Au deuxième jour de cette visite, la délégation économique turque de la santé aura à visiter l'hôpital Mustapha et prévoit des rencontres avec les autorités sanitaires du pays, à savoir des responsables du ministère de la Santé et de la Sécurité sociale (CNAS). Le but recherché «n'est pas de transférer des malades algériens pour des soins en Turquie, mais de nouer des partenariats dans le domaine médical et scientifique (la recherche scientifique) et aussi dans le domaine de la production pharmaceutique», a précisé la conférencière. Selon Mme Ayhen Yenigun, 280 patients algériens se rendent annuellement en Turquie pour des soins, notamment pour des examens médicaux approfondis, «c'est un chiffre qu'on a pu avoir auprès de notre ambassadeur en Algérie», souligne-t-elle. Il faut savoir que 72 médecins algériens et turcs se sont réunis hier, lors d'un séminaire scientifique comprenant les branches médicales les plus demandées en Algérie et les plus maîtrisées en Turquie, telles que la chirurgie cardiaque, la gastro-entérologie, la transplantation d'organes, la neurochirurgie, l'oncologie médicale, la greffe de moelle osseuse, la chirurgie de la colonne vertébrale, la chirurgie thoracique, la chirurgie cardiovasculaire pédiatrique et la prise en charge de l'obésité. La représentante du Conseil d'affaires a exprimé son optimisme pour des partenariats stratégiques algéro-turcs dans l'avenir, soulignant «qu'entre les deux pays, il existe 500 ans d'histoire commune, un atout qui ne peut que consolider les relations entre l'Algérie et la Turquie dans tous les domaines».

Les investissements turcs en Algérie se sont multipliés ces dernières années. Pas moins de 1.000 sociétés turques exercent dans différents domaines, selon le dernier bilan de l'année 2018, y compris dans le domaine pharmaceutique. Justement, des rencontres entre des opérateurs algériens et turcs, que ce soit dans la production des médicaments ou dans l'équipement médical sont prévues lors de cette visite.

Santé / Vers un solide partenariat algero-turc

Lien de l'article : <http://www.jeune-independent.net/Sante-vers-un-partenariat-algero.html>

Date : 09-02-2019

Site web : [Jeune Independent](http://www.jeune-independent.net)

Rubrique : Nationale

Secteur : Santé & pharma

Journaliste : TurquieDEIK Lilia Aït Akli

Mot clef : deik

Tonalité : Positive

Une délégation médicale turque composée de médecins représentant huit spécialités est en visite en Algérie, le but étant d'identifier les possibilités de collaboration, mais aussi d'échanger les expériences dans le domaine médical pour assurer un bon service de santé aux patients algériens.

« Un premier pas qui va se traduire par un partenariat dans le domaine de la santé », a indiqué Basak Canbulat, coordinatrice santé au Conseil des relations économiques étrangères (DEIK) qui a organisé cette rencontre à l'hôtel Aurassi.

Cela, précise-t-elle après les entretiens et rencontres programmées entre les professionnels de la santé des deux pays.

Un séminaire médical et scientifique a donc été organisé ce samedi à Alger, où des communications ont été faites par des médecins turcs traitant huit spécialités. Il s'agit de la gastroentérologie et hépatologie, la radiologie interventionnelle, la neurochirurgie, l'oncologie médicale et chirurgicale, la chirurgie cardiovasculaire pédiatrique, la chirurgie thoracique ainsi que la greffe d'organes (foie, reins, moëlle osseuse). Ces spécialités dont la Turquie a une grande maîtrise. L'Algérie pourra donc bénéficier de ce savoir-faire turc. Ce sera l'occasion d'identifier les besoins de l'Algérie dans le secteur de la santé. L'intervenante, lors d'une conférence de presse, a en outre indiqué d'éventuels investissements turcs en Algérie, entre autres, dans la fabrication de médicaments. « Il y a une volonté de la part d'industriels pharmaceutiques de s'implanter en Algérie pour fabriquer localement des médicaments. Preuve en est que des opérateurs dans le pharmaceutique font partie de cette délégation », a souligné Basak Canbulat.

Il est question également de développer des petites cliniques, des laboratoires et centres d'imagerie, mais pas de grands hôpitaux, a-t-elle tenu à préciser. Pour sa part, Aygen Yenigun, qui a conjointement animé cette conférence de presse, a indiqué que cette rencontre permettra de renforcer les liens, déjà existants, entre les deux pays. « Ce séminaire nous permettra aussi de savoir comment on peut contribuer au développement du secteur de la santé en Algérie ». Pour ce qui est de la possibilité d'assurer des formations aux médecins algériens, principalement dans les filières où la Turquie excelle, elle a indiqué que « c'est envisageable », d'autant que le pays organise des formations pour ses partenaires étrangers.

Basak Canbulat, coordinatrice auprès de DEIK.

Par ailleurs, elle a fait savoir que 280 Algériens se sont déplacés l'année passée en Turquie pour des soins médicaux, sans pour autant indiquer la spécialité la plus sollicitée. Il y a lieu de signaler que la Turquie a enregistré une avancée considérable dans le domaine de la transplantation d'organes, notamment rénale, la plaçant troisième mondialement dans les greffes à partir d'un donneur vivant.

Cependant, la greffe à partir d'un cadavre est confrontée au manque de donneurs qui, pour des raisons religieuses notamment, rejettent cette pratique. Le problème est également posé en Algérie alors que la greffe demeure le seul traitement qui permettrait aux malades de retrouver une vie quasi-normale. C'est dans ce sens que le ministre des Affaires religieuses algérien est intervenu lors d'un congrès sur la transplantation d'organes : « L'Islam encourage le prélèvement d'organes sur personnes décédées », a-t-il déclaré. Une pratique que la réglementation autorise également. Notons que ce séminaire médical et scientifique sera suivi d'une visite de la délégation au CHU Mustapha Pacha, au ministère de la Santé ainsi que d'une rencontre avec les services de la sécurité sociale.